

le patriarche du *féiibrige*, dans aoiï avant-fpieqpos? Qui montra, dans ce genre ide composition, une plus franche originalilé, une manière de direplas décente, un entrain d'aussi bon aloi? La grâce des vers de Mi, Azaïssesti presque attique à forçe d'être provençale. » Voici maintenant ce qu'écrivait naguère a l'auteur le grand et cèlefde< Frédéric, Mistcal. Nous devons cette indiscretion a une amitié qui nous est chère : « Houmanifle a dit gracieusement l'opinion de Vos confrères sur votre œuvre littéraire. Je contre -signe; son charmant avant-propes et j'ajoute que votre livre est teèsr agréable à lire. Ce n'est pas prétentieux comme certains produits de renaissance littéraire ; c'est naturel et gai; et d« belle venue comme les violettes des bords du ruisseau qui coule au pied de votre château de Clairac. Outre la valeur incontestable de poèmes comme *fiouberl-lm-troubaire* et *Leleta*, outre la jolie langue que parle votre muse;, votre recueil a une valeur historique, car il rappelle, sousiune forme très-agréable, les meilleures Choses qui se «ont produites dans le Midi depuis vingt ans. »

Nous pourrions citer l'opinion de plusieurs autres écrivains connus dans le monde des lettres provençales;) mais elle n'ajouterait rien à l'appréciation si sûre et si vraie de Roumanille et de Mistral, les deux maîtres incontestés dans la science du gai-savoir. : , r

La multiplicité d'aspects sous laquelle se présente la miise de notre auteur rendrait l'analyse de ses productions longue et difficile. Nous nous bornerons à dire que, dans ses *F.es-prados de Clairac*, qui s'ouvrent par lin sonnet à ^ m é - moire de son père, suivi de charmantes strophes d'envoi à une personne désignée seulement par son prénom—Lonisa O. — son Egérie, sans doute, se trouvent un bon nombre de contes et de fables remarquables par leur originalité, les deux poèmes mentionnés dans la le\$re d\$ Mistral^ Roy^ert-